

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.  
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.

**SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>me</sup> (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	400 francs
	Etranger .....	600 —

ris, obtusis, eburneis, dein flavis. Sporis flavis (G), subglobosis, 6,7-8,2 × 5,7-6,7 (sine spinis), echinatis, partim reticulatis. Epicute cum dermatocystidiis 4,5-8-(9)  $\mu$  latis. — Frequens in silvis frondosis (praesertim quercuum) vel mixtis (Pinis silvestribus), Ile-de-France.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 Janvier 1950.

## AU SUJET DE *CREPIS FOETIDA* L.

par J. MÉRIT et L. FROQUET.

*Crepis foetida* L. = *Barckhausia foetida* D.C. Le genre *Barckhausia* (Moench) diffère du genre *Crepis* par l'achaine prolongé en bec plus ou moins long. — Composée Chicoriacée de 10 à 50 cm., annuelle. C. ou C.C.C., selon les auteurs, végétant de 0 à 1200 m., dans les champs incultes, bords des chemins, pentes rocailleuses, préférence calcaires (P. FOURNIER). Se trouve à Lyon surtout dans les décombres mais ne paraît pas exister dans les cultures. Aire : Europe moyenne et méridionale, Corse, Algérie (COSTE).

Les auteurs conservent la dénomination *C. foetida* et mentionnent l'odeur d'amande amère. GILIBERT écrit : Crépide puante. Nous remarquerons pour notre part que l'odeur d'amande amère n'est pas obligatoirement fétide, mais forte, ce qui la rend désagréable. On peut noter aussi : odeur d'iode, ce qui précisément nous a incités à y rechercher ce corps. *C. foetida* qui est en rosette l'hiver peut être facilement déterminé à cette époque grâce à son odeur très caractéristique.

L'étude qui suit a été faite avec des échantillons récoltés en Mai 1949, dans des décombres à Gerland.

RECHERCHE DE L'IODE. — 1 g. de plante verte (feuilles et tiges) est broyé avec 20 cc. d'eau bidistillée. La décoction est filtrée. Le filtrat recueilli et traité par  $\text{NO}^3\text{H}$ . Nous ajoutons alors quelques gouttes d'empois d'amidon : aucune réaction caractéristique.

ESSAI DE DOSAGE DE L'IODE. — Pour plus de certitude, nous avons essayé de doser l'iode sur la plante brute, par une méthode microvolumétrique : oxydation par l'acide nitreux puis titration par l'hyposulfite de sodium (Charlot BÉZIER, Méthodes modernes d'analyse quantitative, Editions Masson, 1945, page 416). Nous avons tout au plus décelé des traces infimes d'iode.

PROPRIÉTÉS ANTIBIOTIQUES. — Cette recherche de l'iode sur *C. foetida* nous a conduit à constater une toute autre propriété de cette plante. 1 g. de plante verte (feuilles et tiges) est broyé dans 20 cc. d'eau bidistillée. La décoction est filtrée sur bougie. Le filtrat dont le pH est voisin de 6,5 est conservé à la glacière. On a remarqué que sur une culture de *Lactobacillus Bulgaricus* (Souche de Delft) le filtrat en question avait des propriétés bactériostatiques.

A. — INFLUENCE DU FILTRAT TEL QUEL. — *L. Bulgaricus* est cultivé sur lactosérum stérilisé et filtré, en présence de  $\text{CaCO}_3$ .

Des erlenmeyers contenant chacun 25 cc. de milieu sont ensemencés avec une goutte de culture pure et placés à l'étuve à 42° C.

Avant l'ensemencement, à part deux témoins, nous avons introduit dans les autres erlenmeyers respectivement : 0,1 cc., 0,5 cc., 1 cc., 2 cc.

du filtrat. Chaque essai est doublé. Après 48 heures de séjour à l'étuve à 42° C, on a remarqué : croissance normale dans les témoins ; croissance faible avec 0,1 cc. ; aucune croissance dans les autres essais.

Cette expérience reprise nous a montré que la concentration inhibitrice est atteinte avec 0,3 cc. de filtrat pour 25 cc. de milieu soit 1,2 % vol./vol. L'extrait aqueux de *Crepis foetida* semble donc avoir une activité antibactérienne.

B. — INFLUENCE DE LA CHALEUR. — Les expériences précédentes sont reprises avec un filtrat obtenu dans les mêmes conditions que précédemment, mais qui a été chauffé au préalable puis refroidi avant d'être introduit dans le milieu de culture. Le chauffage durant 1 heure à 50° C. n'atténue pas sensiblement l'activité du produit ; mais un chauffage de 10 minutes à 80° C. fait perdre à la solution toute activité antibactérienne.

C. — INFLUENCE DU pH. — Le filtrat non chauffé est acidifié par  $\text{SO}_4\text{H}_2$  jusqu'à pH : 2, puis neutralisé par du bicarbonate de soude. On n'a constaté alors aucune activité antibactérienne de la solution, même à forte dose : 2 cc. pour 25 cc. de milieu. Le filtrat additionné seulement de bicarbonate de soude (en quantité égale à celle qui sert à la neutralisation précédente) conserve toute son activité. L'addition de  $\text{SO}_4\text{Na}_2$  au filtrat ne gêne pas non plus son activité.

Il semble donc que *Crepis foetida* contient une substance hydrosoluble, thermolabile, sensible à l'acidification, qui exerce une activité antibactérienne vis-à-vis de *Lactobacillus Bulgaricus*. Cette action ne semble pas une action bactéricide. En effet, nous avons pu, à partir de 25 cc. de culture de *L. Bulgaricus* traitée avant ensemencement durant 48 heures par 2 cc. de filtrat, toujours obtenu dans les mêmes conditions, obtenir une prolifération abondante par repiquage sur gélose avec cette culture comme semence : ensemencement à la pointe de platine ; en surface. La quantité de semence, par suite de la dilution étant très faible (ensemencement de 25 cc. de milieu par 1 goutte de culture) un effet bactéricide se serait traduit par l'absence de croissance, après repiquage sur gélose.

Nous avons essayé le filtrat sur d'autres espèces bactériennes, l'expérimentation étant faite dans les conditions identiques des expériences précédentes avec *L. Helveticus* (souche isolée à partir de caillette de veau). Le résultat est positif : concentration bactériostatique 2 % (vol./vol.).

Par contre par *S. Thermophilus* (souche isolée à partir de lait) et *E. Coli* (souche de la Faculté de Médecine de Lyon), les résultats semblent négatifs : aucune activité bactériostatique du filtrat même à forte dose (8 % vol./vol.).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Février 1950.

## ENCORE LE *CUSCUTA BREVIFLORA* Vis. EN DOMBES

par Ed. THOMMEN (Genève).

Au cours d'une herborisation en Dombes effectuée le 28 août 1946 en compagnie de MM. l'Abbé Ant. RICHARD, de Chézery et le Dr J. CORCELLE, de Thoiry, nous avons trouvé, entre Saint-Marcel et Villars-les-Dombes, une *Cuscuta* de la section *Grammica* que, sous réserve d'une éventuelle révision taxonomique